



Conférence-débat, mardi 27 septembre 2022 :

Comment et pourquoi intégrer des temps de Respirations dans le cadre de l'accompagnement global de la personne

Objectifs de l'événement :

- Inciter les institutions et les différents acteurs à réfléchir à la nécessité des temps de respirations dans les parcours des personnes accompagnées dans les structures sociales, à comment rendre effectif le droit à la culture, aux loisirs et aux vacances et à continuer les partenariats
- Valoriser les actions et la communauté créée sur le programme Respirations entre 2019 et 2022
- Faciliter la réflexion autour de l'importance des droits culturels comme vecteur de résilience

Programme et intervenants :

8h30-9h
Accueil des invités

9h-9h10
Mot de bienvenue:
M Jimmy BONMALAIS, président FAS OI
Mme Ingrid VARON, fonkereuse
M Eric ALENDROIT, médiateur

9h10-10h
Panel 1: pistes de réflexion
M Loran HOARAU, historien
M Lionel PANNETIER, président Emmaüs
M Patrick SINGAÏNY, écrivain et essayiste
Q&R

10h-10h30
Panel 2: témoignages
M Brian TOURRE, Préfecture de la Réunion
Mme Isroiny Oumar ALI, personne accompagnée
Mme Anneline PAYET, Proxim Services
Q&R



10h30-10h45
Pause

10h45-11h55
Table ronde:
M Gilles CAILLEAU, Le Séchoir
Mme Coralie ICENTAI, Croix Rouge Française
M Frédéric ROUSSET, CEVIF
Mme Lucette PALAS, membre CRPA
M Fabrice MORTAISE, Fondation Père Favron
Q&R, échanges avec la salle

11h55-12h
Mot de la fin:
M Jimmy BONMALAIS, président FAS OI
Mme Ingrid VARON, fonkereuse

12h-13h30
Cocktail déjeunatoire, réseautage





Mr Eric Alendroit, Médiateur : Il suscite et accompagne des chantiers de collecte des mémoires, des inventaires du patrimoine culturel immatériel par la formation et la valorisation, notamment audio-visuelle. Il est commissaire d'expositions, conférencier, modérateur et porteur de projets culturels dans le milieu associatif. Certifié coach professionnel et consultant en pilotage stratégique organisationnel, diplômé en gestion des ressources humaines, Master de coaching en entreprise et en cours de Master anthropologie, expertise ethnologique en patrimoine immatériel.

Mr Jimmy Bonmalais, Président de la FAS OI : Activement impliqué au sein de multiples associations pour l'accompagnement des personnes en situation de fragilité sociale et économique, il défend la solidarité comme valeur fondamentale de notre société. Ces cinq dernières années, il se consacre au soutien aux personnes âgées ou porteuses de handicap dans le cadre de la lutte anti vectorielle (dengue) au sein de la SPL EDDEN. Son militantisme passe par la prévention de la délinquance, la protection des mamans mineures, la scolarité... Mais également par le mutualisme.

Mme Ingrid Varon, Fonkereuse : Sensible au mieux-être des personnes, qu'elle a la chance de rencontrer et parfois d'accompagner, sa vocation est d'éveiller les cœurs en mettant les êtres au contact de l'émotion positive. Elle œuvre pour vulgariser les savoirs de base à l'ensemble de la société réunionnaise qui, alon di partou, est ancrée dans un Océan Indien d'une richesse singulière et inspirante !

Mr Loran Hoarau, animateur culturel et Président d'Emmaüs Réunion : Travailleur indépendant depuis 2002, il s'est spécialisé sur les projets de recherche liant Histoire urbaine, Patrimoine et Identité(s) à La Réunion. Dans ce cadre, il mobilise la généalogie comme outil pour approcher plus finement l'histoire des quartiers et des hommes et femmes qui composent les territoires de La Réunion.

Mr Lionel Pannetier, Historien : Administrateur culturel. Responsable de projets culturels et président d'Emmaüs Réunion : Habitué des allers-retours entre ces deux sphères.

Mr Patrick Singaïny, Ecrivain essayiste : Né à St-Pierre, il est écrivain et essayiste français de culture réunionnaise. Auteur de six essais dont deux avec le penseur Edgar MORIN ("La France une et multiculturelle", Fayard, 2012 et "Avant, pendant, après le 11 janvier", L'Aube, 2015). Sa pensée développe des notions telle que l'identité (2011), la réunionnité (2001), et ce qu'il appelle le "Bien Vivre-Ensemble réunionnais" (2018).

Mr Brian Tourré, Chargé de mission à la Préfecture : Fonctionnaire d'Etat, attaché principal d'administration, chargé de mission aux politiques de prévention en préfecture de La Réunion depuis mars 2022, ancien chargé de mission à la cohésion sociale en préfecture de Mayotte de 2016 à 2020. En charge actuellement de la coordination et de la mise en œuvre des politiques de prévention et de lutte contre les addictions, les discriminations et le décrochage scolaire.

Mme Isroiina Oumar Ali, Personne accompagnée : Isroiinya OUMAR ALI, membre du Conseil Régional des Personnes Accompagnées (CRPA), a pu bénéficier du programme RESPIRATIONS via





une visite à l'exposition "Nous et les autres" traitant des discriminations et préjugés. Cette sortie a eu un impact positif dans son parcours d'accompagnement.

Mme Anneline Payet, Educatrice : Elle travaille au CHRS Relais du CAP, Proxim Sevices PRO RE SAP. Motivée par la volonté d'être au plus proche des familles en difficultés afin d'offrir un cadre et un accompagnement sécurisant et adapté qui leur permet de s'épanouir et essayer de se construire plus sereinement.

Mr Gilles Cailleau, Directeur Le Séchoir : Longtemps membre et formateur au CÉMÉA, enseignant, formateur dans différentes écoles de cirques et conservatoires, formé par Augusto Boal au théâtre de l'opprimé, il est depuis 1985 acteur, auteur, metteur en scène, chauffeur poids-lourds, régisseur, créateur lumière, scénographe. Il a dirigé pendant 21 ans Attention Fragile, compagnie de théâtre & cirque itinérante et c'est par ce biais qu'il s'est familiarisé avec les droits culturels. Depuis 2021, il est directeur du Séchoir où il porte un fort projet de territoire.

Mme Coralie Icentai, Educatrice : Auparavant agent d'accueil au sein d'un CHRS, puis Éducatrice Spécialisée au sein de la fondation Abbé Pierre , et la Mission Locale Nord, Coralie travaille maintenant pour La Croix Rouge. L'accompagnement des personnes en situation d'errance et vulnérabilité a été et est encore aujourd'hui ma principale mission.

Mr Frédéric Rousset, Président du CEVIF : Docteur en Psychologie à l'Université Lyon II, il vit depuis 2002 à La Réunion où il exercera comme psychologue du Travail, chef de projet à l'AFPAR. Suite aux signalements récurrents, il prend conscience de l'ampleur des violences faites aux femmes et devient partenaire, bénévole et ensuite Président du CEVIF, fondé par Thérèse BAILLIF.

Mr Fabrice Mortaise, Educateur spécialisé : Il travaille au sein du pôle social de la Fondation Père Favron, plus précisément en protection de l'enfance. Il a débuté sa carrière en tant qu'animateur d'activités culturelles et loisirs puis animateur socio-éducatif. Au sein du pôle social, en transversalité, il est également chargé des projets d'animation culturelle et sportive. Il exerce sa profession depuis 25 ans.

Mme Lucette Palas, Membre du CRPA : Lucette Palas est membre active du Conseil Régional des Personnes Accompagnées sur l'enjeu de la participation dans la lutte contre la pauvreté. Elle travaille notamment avec ATD Quart Monde en tant qu'animatrice dans les Bibliothèques de Rue pour apporter de la culture là où il n'y en a pas, dans les quartiers en difficulté et éloignés. Elle est également membre de l'association Ti Yab Lé O, pour qui elle organise des sorties en bus pour les familles en difficulté et notamment les familles nombreuses qui n'ont pas de moyen de transport, afin de visiter les musées et autres sites culturels et jardins de l'île.

Conclusions et préconisations :

Sans chercher à retranscrire l'ensemble des échanges qui ont eu lieu, nous proposons ci-dessous une synthèse en trois points des pistes à réfléchir pour continuer de valoriser, et mettre en place, des temps de Respirations dans le cadre de l'accompagnement global des personnes.





Tout d'abord, il a été évoqué pendant la matinée la difficulté, et la complexité, de mettre en place des actions de "Respirations" dans les cadres du fonctionnement habituels des établissements sociaux.

Pour s'éloigner de cette notion de complexité, il conviendrait de changer de paradigme afin de poser un regard bienveillant non seulement sur les personnes accompagnées mais également les accompagnants. En effet, une évolution des pratiques professionnelles ne pourra pas se mettre en place de façon brutale mais en respectant les rythmes de chacun. Ainsi, si l'on considère la notion culturelle comme essentielle, celle-ci ne doit pas être en opposition de l'ensemble des étapes du parcours d'accompagnement mais faisant partie d'un tout à coordonner.

Une deuxième piste consiste à réfléchir aux façons dont on peut collaborer au sein de sa structure, en essayant d'impliquer les directions dans la stratégie de mise en place de temps de Respirations. Face à de potentielles difficultés en interne, une solution peut se trouver dans des méthodologies qui se rapprocheraient du "hacking", pour tenter de trouver les espaces, les actions, la curiosité et les bons partenariats pour faciliter la mise en place de temps de partage. Les partenaires culturels présents mardi ont rappelé leur forte motivation pour mettre en place des actions en partenariat avec le secteur social. Il y a beaucoup d'actions et nous invitons les structures sociales à prendre contact avec les structures culturelles et inversement, car c'est par cette rencontre que se feront les projets.

Il a été remonté l'idée de créer une base de contact, la FAS OI va réfléchir à la façon dont pourrait se créer et se diffuser une liste de contacts dans cet objectif.

Enfin, il semble nécessaire de détacher la nécessité des besoins financiers ou matériels pour la mise en place d'actions. En effet, l'idée n'est pas de réfléchir à l'accès à "la" culture, mais plutôt à une pluralité de cultures dont chacun d'entre nous est porteur en lui-même. Nous pourrions ainsi travailler et accompagner sur la, les, façon.s dont chacun peut se connecter à cette partie-là de soi-même, en soulageant ainsi toute l'inquiétude liée aux moyens financiers.

Le contexte Réunionnais est particulièrement intéressant en ce sens où la question de la place qui est accordée, ou a été accordée, à la culture est singulière. En effet, l'histoire de la Réunion est





marquée à la fois par une période durant laquelle les marqueurs culturels ont été reniés, mais également par une multitude de cultures associées à des flux migratoires et une histoire propre.

Campagne de communication :



Tout au long de la semaine Respirations 2022, une campagne de communication en ligne a été menée pour présenter les intervenants de la Conférence-débat, et pour valoriser les actions et les valeurs du programme Respirations.

Une série de panneaux photos a été créée, et dix panneaux ont été remis aux structures participantes pour valoriser leur implication et continuer à faire vivre le programme.





Ci-dessous, les visuels créés à cette occasion :



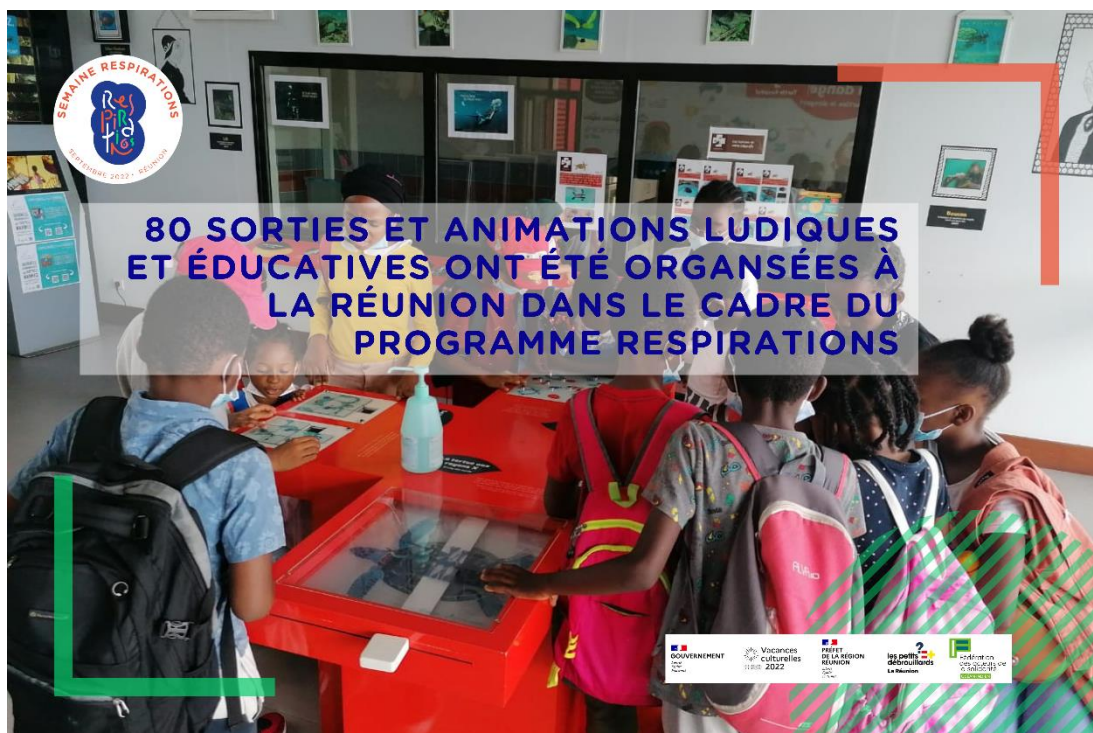


A LA RÉUNION,
LE PROGRAMME RESPIRATIONS A PERMIS
À 1622 ENFANTS ET TRAVAILLEURS
SOCIAUX DE PARTICIPER À DES SORTIES
ET ANIMATIONS LUDIQUES ET
ÉDUCATIVES



A LA RÉUNION,
LE PROGRAMME RESPIRATIONS A PERMIS
À 1310 ENFANTS ACCOMPAGNÉS PAR LES
ASSOCIATIONS OFFRANT ACCUEIL ET
HÉBERGEMENT DE PARTICIPER À DES
SORTIES ET ANIMATIONS LUDIQUES ET
ÉDUCATIVES





**80 SORTIES ET ANIMATIONS LUDIQUES
ET ÉDUCATIVES ONT ÉTÉ ORGANISÉES À
LA RÉUNION DANS LE CADRE DU
PROGRAMME RESPIRATIONS**



**LA DÉFENSE DE LA DIVERSITÉ
CULTURELLE EST UN IMPÉRATIF
ÉTHIQUE, INSÉPARABLE DU RESPECT DE
LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE.
ARTICLE 4 DÉCLARATION UNIVERSELLE DE L'UNESCO SUR LA
DIVERSITÉ CULTURELLE**







**LES HUMAINS DOIVENT SE RECONNAÎTRE
DANS LEUR HUMANITÉ COMMUNE, EN
MÊME TEMPS QUE RECONNAÎTRE LEUR
DIVERSITÉ TANT INDIVIDUELLE QUE
CULTURELLE.**
EDGAR MORIN, SOCIOLOGUE



**LA DIVERSITÉ CULTURELLE EST UNE
FORCE MOTRICE DU DÉVELOPPEMENT ET
UN ATOUT INDISPENSABLE POUR
ATTÉNUER LA PAUVRETÉ ET PARVENIR AU
DÉVELOPPEMENT DURABLE.**
UNESCO





Photos de l'action :



